

# Priorité au partage des connaissances

Quand le CERN s'ouvre à la zone Méditerranée-Moyen-Orient, quand la communauté scientifique du Nord associe l'ensemble des continents à la mise en commun de la puissance des ordinateurs en s'appuyant sur le calcul partagé, les chercheurs des pays développés deviennent partenaires du développement des pays du Sud.

**Chantal Pacteau** est directrice adjointe pour l'Afrique et le Moyen-Orient à la DREI du CNRS, **Hervé de Tricornot** est directeur de recherche à l'IRD

En intégrant le concert des nations (voir entretien avec M. Spiro), les sociétés des Suds (voir article *Créer de nouvelles pratiques de recherche*) bénéficient, comme celles du Nord, tout à la fois de l'enrichissement des expériences de leurs chercheurs et des transferts de savoirs et de technologies. Si l'on prend l'exemple de la physique des particules, les ressources logicielles qu'elle a créées servent aussi à un grand nombre de domaines qui vont des technologies de l'information et de la communication (TIC) à la médecine, en passant par l'étude du climat ou des séismes. Outre le renforcement de ces capacités technico-scientifiques, de nouvelles compétences sont acquises en matière, par exemple, d'organisation du travail collectif et de communication interculturelle.

Nombre de pays des Suds misent sur la formation d'une communauté de chercheurs dynamique pour améliorer les conditions de vie de leurs populations. L'Afrique du Sud est un de ces pays. Devant l'impossibilité d'une recherche tous azimuts, son ministère de la Recherche et de la Technologie a établi quelques principes pour le choix de thématiques prioritaires, en se basant à la fois sur un noyau de "fondamentaux" indispensables à toute société au XXI<sup>e</sup> siècle - comme les TIC ou les biotechnologies - et sur des avantages comparatifs. Ces avantages sont qualifiés de "géographiques" quand ils concernent l'astronomie (la qualité du ciel) ou la biodiversité. La richesse des savoirs traditionnels ou encore des compétences en matière d'exploitation minière souterraine doit être valorisée. Enfin, la lutte contre des fléaux, tels que la pandémie du VIH/SIDA, exige aussi la mobilisation des institutions du savoir. Cet exemple témoigne de ce que les Suds ne sont pas assignés aux problématiques traditionnelles du développement. Ils boulever-

sent la donne quand ils envisagent la recherche au-delà d'une lecture Nord-Sud. Leur problème devient alors celui de la constitution d'un capital scientifique. Cette constitution passe par des voies multiples.

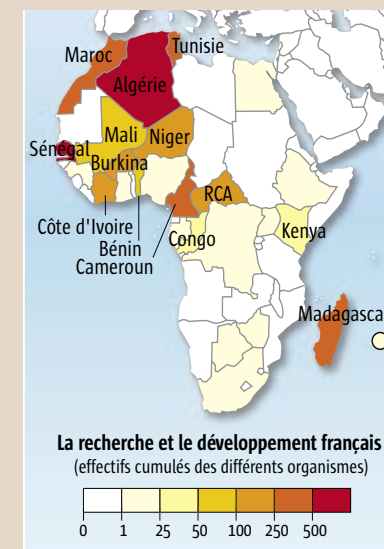
## Des communautés scientifiques stables au Sud

Pour les sociétés du Sud, l'existence de communautés scientifiques stables et autonomes représente un enjeu décisif. Ferment d'ouverture et de créativité, ces communautés peuvent contribuer à la formation des acteurs du développement et mettre à disposition des décideurs les informations scientifiques et technologiques dont ils ont besoin pour fonder leurs décisions. Depuis plusieurs décennies, des efforts ont été faits pour former des chercheurs au Sud, avec souvent bien des échecs. Sans doute parce qu'on s'est trop longtemps intéressé aux seuls individus. Or, un chercheur, même bien formé et motivé, ne peut évoluer lorsqu'il est confronté à un manque de moyens financiers et matériels, à une absence de continuité des programmes et d'évaluation et, surtout, à un isolement intellectuel aussi

bien localement qu'internationalement. Dans ce contexte, de nombreux chercheurs quittent leurs pays ou consacrent une part grandissante de leur temps à des activités lucratives, en particulier de consultance, au détriment de leurs travaux de recherche.

Un enjeu majeur est donc de promouvoir la constitution d'équipes de recherche et de consolider leurs compétences, quels que soient les domaines des sciences abordés (voir encadré "AIRE développement"). Ces équipes sont, en effet, sources de pérennité et permettent la capitalisation et la valorisation des connaissances et des compétences. C'est dans la durée que se forge la qualité de la recherche ;

## Un enjeu majeur est de promouvoir la constitution d'équipes de recherche et de consolider leurs compétences.



Présence de la recherche française pour le développement dans les pays du Sud (Amérique, Afrique, Asie). Dans ces effectifs, sont regroupés ceux du CIRAD, de l'IRD et du réseau international des instituts Pasteur.

c'est aussi dans la durée que se fonde son utilité sociale, notamment au travers de l'expertise. Au Niger, le LASDEL (Laboratoire d'études et de recherches sur les dynamiques sociales et le développement local) constitue aujourd'hui un de ces pôles de compétences désenclavés, fortement relié à la communauté scientifique internationale, regroupant une dizaine de scientifiques pratiquant une recherche de haut niveau et une expertise de qualité.

## Les diasporas

Organisé par les chercheurs indiens depuis la Silicon Valley, l'essor des TIC dans la région de Bangalore en Inde est le prototype de ce que peut apporter une diaspora à son pays d'origine. Les pays de destination pourraient ainsi ne pas toujours être les seuls bénéficiaires des migrations internationales ; et peut-être conviendrait-il d'abandonner le concept de "fuite des cerveaux" pour celui de "circulation des cerveaux et des compétences".

## Les centres de recherche internationaux et régionaux

Des centres de recherche internationaux participent également au développement scientifique des pays du Sud. Ils peuvent être implantés au Sud, comme l'African Insect Science for Food and Health à Nairobi, ou au Nord, comme l'ICTP (International Center for Theoretical Physics) créé par le Prix Nobel pakistanais Abdu Salam en 1964 à Trieste et administré par l'UNESCO (Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture) et l'IAEA (International Atomic Energy Agency). L'originalité de ce centre réside dans son système d'"associés". Ces associés sont des scientifiques des pays en développement qui concluent un contrat de six ans avec l'ICTP pour séjourner durant des périodes prolongées dans des universités et des centres

de recherche des pays du Nord, en se faisant accompagner par un jeune de leur pays. L'ICTP reçoit 4 000 visiteurs par an, moitié du Sud, moitié du Nord.

Si les Suds ont besoin du soutien du Nord pour constituer leur capital scientifique, le Nord a besoin des Suds, et pas seulement dans ses laboratoires. Aujourd'hui, le développement de la science passe nécessairement par des collaborations à l'échelle mondiale pour inventer les voies de la durabilité (voir article *Le défi du développement durable*) face aux défis du changement global et pour mobiliser des ressources toujours plus coûteuses. Dans des sociétés qui ont de plus en plus besoin des ressources de la science et de la technologie, la recherche est la garantie de l'ouverture continue de nouveaux fronts de la connaissance. La communauté scientifique mondiale doit pouvoir bénéficier de la diversité des points de vue, les sciences se nourrissant du croisement des regards ■ C. P. et H. de T.

### AIRE développement

Depuis 1994, pas moins de 37 équipes de recherche dans 17 pays du Sud ont bénéficié de l'appui AIRE développement (Ad), soutenu par le ministère des Affaires étrangères et doté d'un budget global de l'ordre de quatre millions d'euros. L'originalité d'AIRE développement dans le dispositif français d'aide à la recherche est sa cible : des équipes, et non des individus ou des institutions. Ces équipes ont eu la liberté de proposer leurs problématiques de recherche sans lien obligé avec un partenariat scientifique Nord/Sud. Sélectionnées sur appels à propositions, elles ont reçu un soutien à la fois scientifique et financier, pour une durée maximale de six ans. En outre, AIRE développement a encouragé les équipes à développer des activités de formation, d'expertise et de transfert vers la sphère socio-économique. Un nouveau fonds de solidarité prioritaire, AIRE-Sud a succédé à ce programme. Il soutiendra particulièrement la plurifonctionnalité des équipes, nécessaire pour que les chercheurs du Sud contribuent davantage à la résolution des problèmes de développement qui se posent à l'échelle de leur pays ou région, voire du reste du monde ■ [http://www.ird.fr/fr/science/dsf/aire\\_dev/index.htm](http://www.ird.fr/fr/science/dsf/aire_dev/index.htm)

# La RECHERCHE

MARS 2007 - N°406 - Ne peut être vendu séparément

**Biodiversité • Climat • Maladies émergentes**

Recherche pour le développement :

**UN ENJEU MONDIAL**

